

# 24 septembre 2014 \_ Commémoration 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale / Peypin

## Exposition " Centenaire de la Première Guerre Mondiale "

Organisée par la Bibliothèque Municipale  
avec le concours du Musée de la Mémoire Militaire

### Centenaire de la Première Guerre Mondiale

Exposition  
du 20 au 26 sept

**Entrée libre**

Samedi : 14h -18h  
Dimanche : 10h-12h30 et 14h-18h  
Lundi : 16h - 18h  
Mardi : 16h - 18h  
Mercredi : 14h - 18h  
Jeudi : 16h - 18h  
vendredi : 16h - 18h

Conférence

**Mercredi 24 sept à 18h30**

Commentée par M. JULIEN

Spectacle

**Vendredi 26 sept à 20h30**

Choix et mise en scène, M. LEBERT

Du 20 au 26  
septembre 2014

CENTRE SOCIO CULTUREL  
PEYPIN

Journées  
Européennes  
du Patrimoine  
6<sup>e</sup> Edition

Organisées par la bibliothèque  
municipale



Renseignements et  
réservations

04.42.82.55.63

bibliopeypin@wanadoo.fr



### Journées du Patrimoine

6<sup>e</sup> Edition

Organisées par la bibliothèque  
municipale de Peypin



AUBAGNE



BIBLIOTHEQUE  
DE PEYPIN

Renseignements

04 42 82 55 63

bibliopeypin@wanadoo.fr

#### EXPOSITION

Objets provenant de l'association « Musée de la mémoire militaire » de Meyreuil, panneaux des Archives Départementales des BDR « Ils écrivent l'histoire », panneaux de l'ONAC « la Grande Guerre », souvenirs Peypinois (prêt d'objets, souvenirs et production de la bibliothèque).

#### CONFERENCE avec M. JULIEN

Directeur du collège « Sainte Marie » d'Aubagne, passionné par la Grande Guerre, il nous expliquera le quotidien des soldats. *Réservation souhaitée*

#### SPECTACLE

Orchestré par M. LEBERT, professeur du Conservatoire d'Aubagne

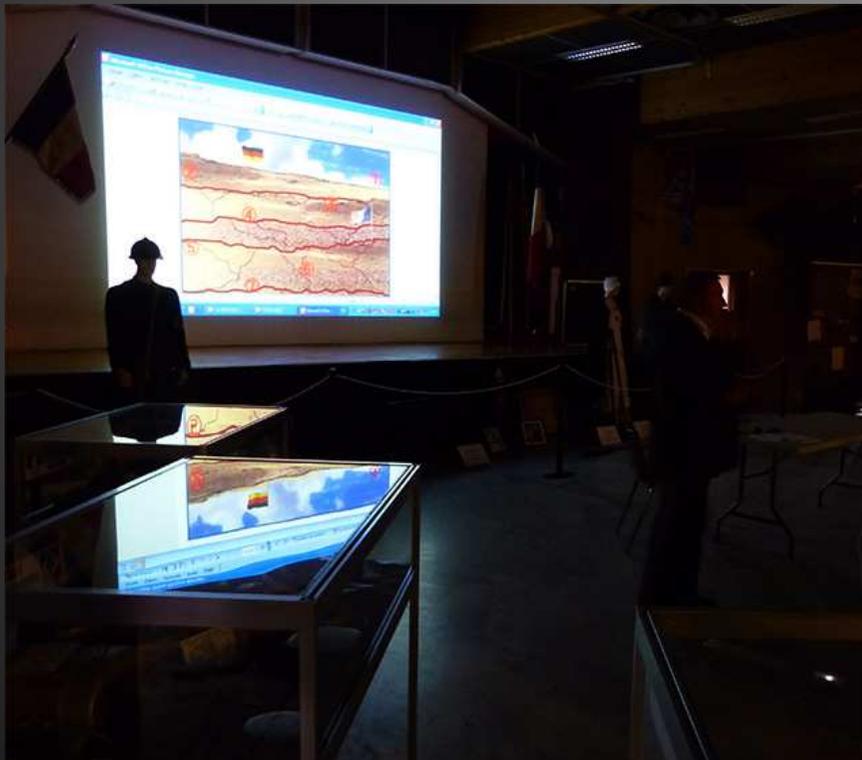
« Au front ! » : lectures de lettres de Poilus, discours, chansons. Avec la participation des élèves du Conservatoire, des adhérents du l'Université du temps libre et l'association « Un bout de chemin ». *Réservation souhaitée*





Ci-dessus au centre : Madame Sandra CINO, responsable de la Bibliothèque de Peypin et Rémy Imbert, Président du Musée de la Mémoire Militaire de Meyreuil.





Une conférence avait lieu ce 24 septembre 2014 à 18H30, les gens sont arrivés et ont pu assister à un bel exposé soutenu par de nombreuses images, sur le front et la guerre de tranchées – ou guerre de siège - qui a surpris les Etats-Majors des deux camps.



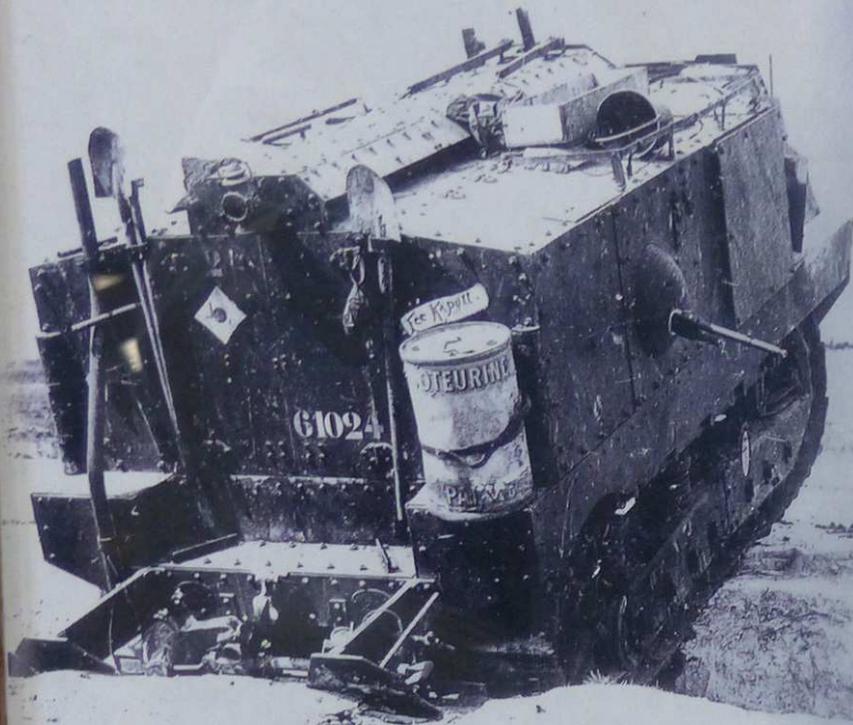
 **MUSEE**  
**DE LA MEMOIRE**  
**MILITAIRE**

*Association loi 1901  
N° W13 100 63 23*



*13590 Meyreuil  
Tel: 04 42 58 06 06*

Le Musée de la Mémoire Militaire, de Meyreuil, a exposé de très belles pièces de sa collection 14-18, notamment cette mitrailleuse allemande sur trépied et un fût d'essence pour le char Schneider (daté de 1915), premier char opérationnel de l'armée française. L'aumônier militaire en soutane est également remarquable. A ce jour, quelques 119 donateurs ont confié au Musée des objets liés aux grands conflits du XXe siècle \_ Pour contacter le Musée : [museedelamemoiremilitaire@yahoo.fr](mailto:museedelamemoiremilitaire@yahoo.fr)



## LE CHAR SCHNEIDER AU COMBAT

**P**REMIER char opérationnel dans l'armée française, le Schneider

### LE CHAR SCHNEIDER 1917-1918

Ce Schneider n'a pas été modifié pour accroître la protection des équipages en élargissant la porte arrière et en transférant les réservoirs d'essence à l'avant. Le blindage n'a pas été renforcé par l'ajout de plaques d'acier supplémentaires pour le rendre à l'épreuve des balles K allemandes.



Vue arrière de Féé Kaputt, le Schneider

Relativement bien conçu et ramassé sur lui-même, le Schneider n'en a pas moins une forme archaïque et l'emplacement de son canon est inconfortable. Le général Estienne lui-même, pourtant à l'origine du projet, demanda son remplacement dès l'été 1918, au profit des nouveaux chars lourds anglais Mark V.

Les chars Schneider du second type, sans décrochement à l'arrière, emportaient leurs réservoirs de carburant près de la porte. Lorsqu'ils seront transférés à l'avant, là où le blindage est le plus conséquent, il restera deux petites plate-formes innocues à l'arrière, de part et d'autre de la porte.

Ce Schneider modifié a sans doute participé aux combats du 23 octobre 1917 pour la prise du fort de la Malmaison, à l'extrémité ouest du Chemin des Dames.





PIQUES POUR BARBELES



MITRAILLEUSE ALLEMANDE 1914/1918



La guerre moderne est résumée sur cette page, avec d'une part la mitrailleuse qui interdit aux fantassins la traversée du no man's land séparant les tranchées adverses, les réseaux inextricables de barbelés solidement arrimés dans le sol, et enfin les obus à gaz, qui ont causé de terribles pertes dans l'infanterie des deux camps. En 1874, un Américain dépose le 1<sup>er</sup> brevet de fil de fer barbelé, destiné à clôturer des zones de pâturage ; en 1885, l'Américain Maxim démontre la 1<sup>ère</sup> mitrailleuse réellement automatique ; en 1915 l'armée allemande fit la 1<sup>ère</sup> utilisation de gaz mortels à grand e échelle, c'était au Nord d'Ypres.



FUSIL LEBEL SORTI D'UNE TRANCHÉE



Le Musée de la Mémoire Militaire, de Meyreuil, avait préparé trois mannequins différents pour Peypin : d'une part l'aumônier militaire et l'infirmière, tous deux rattachés au Service de Santé des armées, d'autre part le fantassin en tenue complète bleu-horizon.



POILU EN TENUE  
DE CAMPMENT  
1914/1918

COUPE BOULONS  
ET BARBELES  
US  
1914/1918



Adjudant d'infanterie août 1914

Poilu en tenue de cantonnement



CASQUE DE CHASSEUR A PIED DE  
LIEGEOIS FRANCOIS MARCELIN MORT  
LE 17 AOUT 1917 AU CHEMIN DES  
DAMES A L'AGE DE 18 ANS  
(DON DE LA FAMILLE)





a la suite de  
a continué son s  
Sign  
orne  
.33

Paris  
78

Puisque avant tout pa  
Je prends mon ma

Monsieur et Madame  
Léon Turcat ont l'honneur de  
vous faire part de la naissance de leur  
fille France.

La Juliotte 25 Avril 1915  
St-Loup (Bouches du Rhône)





Mouchoir d'instruction militaire italien



... l'érection dudit monument...  
ne où une place a été gratuitement concédée...  
Le comité dont il s'agit a fait appel à la...  
roalité publique, il compte aussi, au nombre des ressources déjà...  
assurées, une subvention de 500 francs accordée par la municipalité...  
Une plaque commémorative, portant gravée les noms des enfants...  
Peypin morts pour la Patrie, a déjà été apposée par le...  
si dans la salle des délibérations de l'année dernière...  
Dans l'espérance que vous voudrez bien...  
sa requête à la commission...  
1910



... l'érection dudit monument...  
ne où une place a été gratuitement concédée...  
Le comité dont il s'agit a fait appel à la...  
roalité publique, il compte aussi, au nombre des ressources déjà...  
assurées, une subvention de 500 francs accordée par la municipalité...  
Une plaque commémorative, portant gravée les noms des enfants...  
Peypin morts pour la Patrie, a déjà été apposée par le...  
si dans la salle des délibérations de l'année dernière...  
Dans l'espérance que vous voudrez bien...  
sa requête à la commission...  
1910

## LES MONUMENTS AUX MORTS

Les monuments aux morts de la guerre de 1914-1918 font aujourd'hui partie du paysage urbain et l'on a tendance à oublier qu'ils sont le reflet des lourdes pertes humaines qui ont touché presque toutes les communes françaises.

Par la richesse de leur iconographie, que ce soient les personnages, soldats et allégories féminines, mais aussi le décor symbolique et les inscriptions, les monuments expriment beaucoup plus qu'un simple hommage. Certains mettent l'accent sur la victoire, d'autres sur la douleur, quelques-uns sont entièrement pacifistes... L'histoire et les aléas de la construction, le choix de l'emplacement et de l'artiste sont passionnants à bien des égards. Tous ces éléments nous replongent dans le climat douloureux de l'après-guerre et interrogent notre mémoire.

En France sur environ 30 000 monuments aux morts de la guerre de 1914-1918, seulement une quinzaine sont protégés au titre des monuments historiques.

**Les monuments aux morts de la Grande Guerre peuvent être classés par formes ou compositions et par sujets et ornements.**

Les formes les plus répandues sont l'obélisque, la colonne, la stèle ou le mur, la pyramide, le groupe sculpté sur un piédestal.

Certains monuments présentent des compositions architecturées ou sculptées multiples ou des formes atypiques.

Les sujets les plus courants sont le **poilu**, le **coq**, l'**allégorie féminine** de la Victoire, de la Patrie, de la France, de la Ville, et les personnages civils. Les motifs décoratifs accentuent la symbolique. Ainsi :

- la **croix de guerre**, la **branche de chêne**, symbole de **force morale et physique, de divinisation**,
- le **rameau d'olivier**, signe de **paix, de récompense**,
- le **rameau de laurier**, symbole de l'**immortalité acquise par la victoire**,
- les **armes du soldat** représentant les **vertus intérieures du héros**,
- le **casque**, symbole d'**invulnérabilité, de puissance et d'invisibilité**,
- la **palme**, symbole d'**immortalité, bien qu'étant un symbole chrétien**,
- le **drapeau**,
- la **couronne mortuaire**,
- l'**urne funéraire**,
- la **flamme**.

Consciente du fait que leur valeur symbolique s'estompait et qu'ils étaient parfois menacés de disparition, la direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur (ministère de la Culture et de la Communication), par sa conservation régionale des monuments historiques, a mené une étude thématique sur les monuments décorés de l'ensemble de la région, de 2007 à 2010, afin de protéger les plus représentatifs et d'attirer l'attention sur les autres.

Sources : Direction Régionale Des Affaires Culturelles PACA

A partir de 1920, c'est une nuée de Monuments aux Morts qui a recouvert la France, jusqu'à la plus petite commune, et qui s'est inscrite dans le paysage pour rappeler à la fois le sacrifice ultime de nos Anciens et la possibilité d'avoir à le refaire si nous ne sommes pas suffisamment vigilants. « Un peuple qui oublie son passé se condamne à le revivre »... disait Winston Churchill.



## LE SERVICE DE SANTE

*On estime que huit mille femmes ont servi dans les formations de l'avant. Une centaine furent capturées par l'ennemi, vingt furent tuées, trente blessées et cent vingt moururent de maladie. On les vit sur l'Yser, dans l'Aisne, à Verdun, au Chemin des Dames ainsi que sur le Vardar et à Monastir (Macédoine)...*

*Cette présence féminine de l'infirmière qui « lave, panse, console et aide à mourir » laissera un souvenir ému et reconnaissant à beaucoup de blessés de la Grande Guerre. Ils la retrouveront dans les innombrables cartes postales représentant leurs « anges gardiens ». On n'hésite pas à créer à travers elles un modèle de « sainte laïque » dévouée autant aux petits qu'aux grands. L'image de la « dame blanche » fait désormais partie de la guerre comme celle du Poilu en bleu horizon.*

*Les religieuses de différentes congrégations n'étaient pas restées confinées dans les établissements confessionnels comme le souhaitent les pourfendeurs de l'« obscurantisme en cornette » de la IIIe République, et elles étaient venues renforcer aussi bien les équipes hospitalières de l'intérieur que certaines formations de la zone des armées. Elles furent plus de douze mille engagées dans la guerre. Plus de trois cents furent tuées ou moururent de maladies contractées en service. Plusieurs d'entre elles furent citées et décorées.*

*Sœur Julie, de l'hôpital de Gerbéviller (vallée de la Mortagne en Meurthe-et-Moselle), a été citée et décorée de la Légion d'honneur pour avoir, « par sa présence d'esprit et sa fermeté, défendu et sauvé l'hôpital transformé en ambulance, et assuré la subsistance des blessés et des habitants pendant le bombardement ».*

(Extraits du livre « Le Service de Santé 1914-1918 » de Marc Morillon et Jean-François Falabrègues, Bernard Giovanangeli Editeur, 2014)

Sur la vingtaine de religieuses appartenant à la Congrégation des Sœurs de St Thomas-de-Villeneuve d'Aix, que nous avons retrouvées dans les archives 14-18 du diocèse d'Aix et d'Arles, huit sont décédées des suites de maladies contractées en service, nous leur rendons ici hommage : BARAHONA Marie-Louise (Infirmière Hôpital d' Aix), BONNET Marie (Infirmière Hôpital d' Aix), CHANAT Geneviève (Infirmière Hôpital d' Aix), COCHAT Clémentine (Infirmière Hôpital d' Aix), DELHERME Mélanie (Infirmière Hôpital d' Hyères), LAGARRIGUE Joséphine (Infirmière Hôpital de Martigues), LAHONDES Constance (Infirmière Hôpital d' Aix), MARTIN Rosine (Supérieure de l'Hôpital de Martigues). Voir *Le Livre d'Or du Clergé et des Congrégations du Diocèse d'Aix et d'Arles, 1914-1922*, sur le site [www.roquepertuse.cef.fr](http://www.roquepertuse.cef.fr).

Album-photo de l'Exposition

***Centenaire de la Première Guerre Mondiale***  
**20-26 septembre 2014**

Exposition au Centre Socio-Culturel de Peypin  
organisée par la Bibliothèque Municipale  
avec le concours du *Musée de la Mémoire Militaire* de Meyreuil

***Edité le 10 juin 2015***